

En Tunisie, l'Etat islamique lance une attaque sans précédent à la frontière libyenne

écrit par Laveritetriomphera | 8 mars 2016



« *Sans précédent.* » Les commentaires étaient sur toutes les lèvres, lundi 7 mars, en [Tunisie](#) pour [qualifier](#) les affrontements spectaculaires, le matin même, entre assaillants djihadistes et forces de l'ordre, ayant fait cinquante-quatre morts à Ben Gardane, ville tunisienne située à 25 kilomètres de la frontière avec la [Libye](#). Depuis que le pays a commencé à [être](#) frappé par le terrorisme, après la révolution de 2011, jamais, en effet, une ville tunisienne n'avait été le théâtre de telles [scènes](#) de guerre. A l'aube, des groupes liés à l'organisation [Etat islamique](#) (EI), dont les effectifs devaient [osciller](#) entre cinquante et soixante membres avaient lancé des assauts coordonnés contre une caserne de l'[armée](#), un poste de [police](#) et le quartier général de la garde nationale.

Profitant de l'effet de surprise, ils ont pu [sillonner](#) le [centre](#)-ville de Ben Gardane, [établir](#) des points de contrôle, s'adresser aux passants afin de les [rassurer](#) – « *Nous ne sommes pas contre [vous](#), mais contre l'[armée](#) et la [police](#)* », selon un habitant rapportant leurs propos – et se [livrer](#) même à des assassinats de représentants des forces de l'ordre, surpris à leur domicile.

« *Le peuple tunisien est, dans son immense majorité, en guerre contre cette barbarie et ces rats que nous allons [exterminer](#)* »

Pendant ces longues minutes, l'EI s'est bel et bien rendu maître du cœur de cette ville frontalière de soixante mille habitants, avant que les forces de sécurité ripostent et reprennent le contrôle de la situation, à l'issue d'affrontements très

meurtriers. Le bilan diffusé par les autorités fait état de trente-six tués parmi les assaillants, onze parmi les forces de sécurité et sept parmi les civils.

Il est le plus lourd jamais enregistré en Tunisie depuis l'émergence, à [partir](#) des années 2000, d'un mouvement islamiste armé, entré ensuite dans une mobilisation de plus grande ampleur après la révolution de 2011. « *Le peuple tunisien est, dans son immense majorité, en guerre contre cette barbarie et ces rats que nous allons exterminer* », a commenté le président Béji Caïd Essebsi.

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/03/07/la-frontiere-entre-la-tunisie-et-la-libye-une-poudriere-strategique_4877960_3212.html